



## QUAND SWOON PRÔNE LA BEAUTÉ POUR TOUS

L'artiste américaine de Street Art multiplie les projets caritatifs où elle tente, grâce à l'art, de changer profondément nos sociétés.



Ci-dessus : Swoon, *NeeNee*, 2014, sérigraphie imprimée sur papier contrecollé sur métal, 35,5 x 56 cm (COLLECTION PRIVÉE. ©SWOON/GALERIE LJ, PARIS).

Le rêve d'un de ses amis qui la voyait devenir une *Street Artist* sous le nom de Swoon (« *pâmoison* » en anglais) lui a inspiré son nom et confirmé sa vocation. Dès l'enfance, elle étonne par ses talents, encouragée par ses parents. Il n'en faut pas plus pour faire éclore sa personnalité très charismatique et humaniste, hors des sentiers battus. Dès 1999, peu après son arrivée à New York, elle débute dans le Street Art, à travers diverses techniques : papier découpé, linoléum, xylogravure qu'elle colle sur les murs de la ville. Portraitiste avant tout, elle veut transmettre à tous la beauté « *magnétique* » qu'elle a perçue, dessinant grandeur nature ses proches ou les gens croisés sur son chemin. Son lieu d'action est la rue, car c'est pour elle « *le seul endroit où se manifeste la véritable beauté* », créant « *une ville mobile qui lui est propre, une cité d'images* ». Un tournant s'opère en 2005 avec sa première exposition personnelle chez Deitch Pro-

jects à New York : la reconnaissance internationale se traduit par l'achat de pièces par des musées dont le MoMA et la Tate Modern. Elle lance alors le pari fou de ses bateaux en matériaux de récupération et d'une vie en collectivité sur cette flotte, abandonnant la vie américaine consumériste dans une mouvance « *hobo* » vagabonde, pure utopie recrée à partir des déchets de la société... À Paris, elle intervient sur la mythique Tour 13, participe en 2014 à la Nuit Blanche à la gare Masséna et rejoint la collection de Street Art de Nicolas Laugero-Lasserre. Multipliant les projets humanitaires, elle crée en 2014 sa fondation, Hélioïtrope, avec trois grands projets caritatifs (Haïti, Pennsylvanie et New Orleans). Continuant à « *utiliser l'art pour effectuer des changements durables dans la société* », Swoon n'a de cesse d'estomper, avec talent, les frontières entre l'art et l'activisme.

VALÉRIE DE MAULMIN

**1978** Naissance de Caledonia Dance Curry, alias Swoon (ill. : ©Bryan Welch) à New London, Connecticut.

**1999** Diplômée du Pratt Institute de Brooklyn, section Peinture.

**2005** Première exposition personnelle chez Deitch Projects, New York, et « Greater New York » au PS1 Contemporary Art Center, New York.

**2009** Projet « Swimming Cities of Serenissima » présenté à la Biennale de Venise.

**2011** « Arts in the Street » : installation monumentale *Ice Queen* dans l'exposition rétrospective curatée par Jeffrey Deitch au Geffen MoCA, Los Angeles.

*Anthropocene Extinction* : installation monumentale, Institute of Contemporary Art, Boston.

**2014** Exposition « Submerged Motherlands », The Brooklyn Museum of Art, New York.

**À VOIR**  
L'ŒUVRE DE SWOON, dans l'exposition permanente de Street Art de la collection Nicolas Laugero-Lasserre, École 42, 96, bd Bessières, 75017 Paris, [www.42.fr](http://www.42.fr)

SWOON EST REPRÉSENTÉE par la galerie LJ, 12, rue Commines, 75003 Paris, 01 72 38 44 47, [www.galerielj.com](http://www.galerielj.com)

**À LIRE**  
SWOON, monographie publiée en anglais par l'artiste en 2010, éd. Abrams (192 pp., \$35).





Ci-contre: *Dawn and Gemma*, 2014, gravure originale sur Mylar, rehaussée à l'acrylique et au café, 365 x 365 cm, détail (©SWOON/GALERIE LJ, PARIS).  
 Ci-dessous, à gauche: *Kamayura*, 2014, gravure originale imprimée sur Mylar, rehaussée à l'acrylique et au café, 236 x 160 cm (©SWOON/GALERIE LJ, PARIS).  
 Ci-dessous, à droite: installation créée pour la Nuit Blanche 2014, à la gare Masséna à Paris (©MARTIN ARGYROGLO).  
 En bas: *Thalassa*, 2012, sérigraphie imprimée sur Mylar, rehaussée à l'acrylique et au café, 190 x 271 cm (COLLECTION PRIVÉE. ©SWOON/GALERIE LJ, PARIS).

